

BEAUTÉ

L'ACIDE HYALURONIQUE remplace le lifting

Naturellement présente dans la peau, cette molécule est la star des injections. Sous forme de gel, elle comble, lisse, lifte et repulpe. La correction, immédiate, dure de neuf à vingt-quatre mois selon les zones (à partir de 300 € la seringue).

QUOI DE NEUF ? La molécule si prisée étend son champ d'action et certains médecins l'utilisent pour restructurer entièrement le visage. Pour le D^r Olivier Claude, chirurgien plasticien à Paris, « l'acide hyaluronique ne doit plus être un "combleur", mais un "restaurateur". Le principe est de traiter la cause du vieillissement et non d'en corriger les conséquences. » Exemple avec une nouvelle technique d'injection, les MD Codes, qui vise à redéfinir les contours d'un visage relâché sans avoir recours au scalpel, grâce à sept points d'injection pour les femmes et neuf pour les hommes. Elle répond à des demandes pour paraître « plus jeune », « moins fatigué », « moins triste ». Le célèbre chirurgien brésilien Mauricio de Maio, qui pratique les injections depuis plus de trente ans, a la mise au point en partenariat avec le laboratoire Allergan. Les points précis à enchaîner pour l'injection sont désignés par une lettre (l'initiale en anglais de la zone anatomique) et un chiffre (le point de la zone anatomique). Comme le vieillissement est en grande partie dû à une perte d'os et de graisse profonde, on va restaurer le support du visage en injectant très en profondeur pour remonter le centre de gravité et rééquilibrer les muscles élévateurs – ceux qui donnent un effet « lift ». En effet, avec le temps, les muscles du bas du visage prennent le dessus, ce qui renforce les expressions négatives. « Le muscle change de forme en vieillissant. En injectant un acide hyaluronique volumateur sous ce muscle, on lui redonne sa forme initiale et l'on obtient un effet liftant », explique le D^r Lievain. A l'inverse, en injectant au-dessus du muscle dépresseur de l'angle de la bouche (plis d'amertume), on gomme son côté triste. C'est ce que l'on appelle la myomodulation. « On commence donc par restructurer le visage en injectant dans la partie supérieure, puis on redessine l'angle de la mâchoire et l'on définit la ligne de l'ovale », précise le D^r Maryse Mateo-Delamarre, médecin esthétique à Pontoise. « Mais l'on ne remplit surtout pas les rides en injectant superficiellement, car c'est ce qui pèse sur la peau et crée ces visages "gonflés". Par conséquent, même avec de grandes quantités d'acide hyaluronique les premières fois,

cela ne se voit absolument pas », conclut le D^r Claude.

LES RÉSERVES ? Certains médecins critiquent les risques d'uniformisation avec cette méthode si l'on applique les codes à la lettre et la quantité de produit injecté, qui va de huit à quinze seringues la première année, et donc le coût qui en résulte ! C'est moins cher qu'un lifting et sans éviction sociale nécessaire, mais les effets de celui-ci sont plus durables dans le temps (une dizaine d'années).

L'AVENIR ? Le laboratoire Allergan prépare, à l'horizon 2024-2025, une nouvelle génération d'acides hyaluroniques baptisée Rejuvecross, associant acide hyaluronique et tropoélastine, pour booster l'élastine de la peau et agir ainsi sur la fermeté et la densité en même temps.

LES PEPTIDES stimulent la peau

Déjà utilisés depuis longtemps dans les cosmétiques, les peptides, à l'action stimulante dans la peau, font leur arrivée en médecine esthétique.

QUOI DE NEUF ? Lancés il y a trois ans en Corée du Sud et associés à de l'acide hyaluronique, ils sont arrivés en France il y a à peine un an. « Ces enchaînements d'acides aminés – les briques qui constituent les protéines – copient les signaux cellulaires que la peau synthétise moins avec le temps. Objectif : stimuler l'autorégénération », explique le D^r Claire Sabatier-Cabrol, médecin esthétique à Nice. Cinq formules existent, ciblant les taches, les poches sous les yeux, la qualité de peau, les petits empâtements du visage et l'alopécie. On peut les utiliser en injection ou en micro-needling (microperforations très rapprochées faites au stylo électronique ou à la radiofréquence) dans l'épiderme, le derme ou au niveau du mélanocyte, voire les combiner avec d'autres techniques. Il faut compter trois ou quatre séances à quinze jours d'intervalle (de 150 à 180 € la séance). L'amélioration se voit à partir de six semaines.

LES RÉSERVES ? On a peu de recul sur cette nouvelle technologie. Le D^r Sabatier-Cabrol avertit : « Chez certains patients, on obtient de beaux résultats, mais chez d'autres, ce n'est pas probant. »